Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 87 (2007)
Heft: [3]

Artikel: Le George V : 80 ans d'histoire de Paris
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886230

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

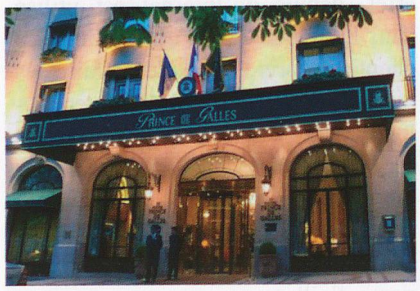
Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE GEORGE V :

80 ans d'histoire de Paris

L'hôtel fut baptisé George V en raison des excellents rapports qu'entretenaient la France et la Grande Bretagne dans les années 30.



Pour plus d'informations :
www.fourseasons.com

Inauguré en mai 1928, l'hôtel George V était la propriété d'un riche américain, Joel Hillmann. Il confia la réalisation de ce bâtiment moderne aux architectes français Lefranc et Wybo. La netteté des lignes de la façade en pierre blanche rappelle le style « Art Déco ». Au moment de l'inauguration du George V, la presse anglo-saxonne lui attribua le qualificatif de « style moderne français ».

Construit sur d'anciennes carrières dont les pierres ont servi à l'édification du Trocadéro, l'hôtel possède en sous-sol des caves voûtées qui renferment des trésors millésimés. Pour la petite histoire, ces caves avaient été murées pendant la dernière guerre avant que les envahisseurs allemands n'en soupçonnent l'existence.

L'hôtel fut baptisé George V en raison des excellents rapports qu'entretenaient la France et la Grande Bretagne dans les années 30. Par ce nom fut concrétisé l'engouement du public français pour tout ce qui touchait à la couronne d'Angleterre. Le George V n'était pas un hôtel traditionnel mais une demeure temporaire pour les visiteurs de la capitale. Il serait plus juste de le comparer à un grand hôtel particulier, l'arrivée du transatlantique Ile-de-France amenant de riches touristes et hommes d'affaires américains. Idéalement situé au cœur de Paris, près des Champs-Elysées, le George V ne pouvait qu'attirer la clientèle américaine en voyage en Europe. A l'époque, il n'était pas courant d'avoir une salle de bains dans chaque chambre même dans les hôtels dits de luxe. Le George V apportait ce nouveau confort et les équipements les plus modernes de l'époque. Le succès de l'hôtel auprès de la clientèle américaine était favorisé par la personnalité de son propriétaire et par l'enthousiasme de la presse anglo-saxonne dès l'ouverture de l'hôtel.

Malgré le succès du George V, Joel Hillmann est contraint de le vendre. L'hôtel est racheté par François Dupré, époux de la riche héritière des machines à coudre Singer. Homme de goût, amateur d'art et grand collectionneur, il considérait le George V comme sa résidence et pendant vingt-cinq ans il apporta à l'hôtel une fabuleuse collection de meubles, tapis, tapisseries, tableaux de maîtres et objets d'art qui ont fait de l'établissement un symbole d'élégance, de raffinement et de luxe.

En février 1929 eut lieu la réunion du Comité des Experts chargés du règlement des réparations de guerre. L'hôtel fut alors transformé en succursale de la Société des Nations. Le 30 octobre 1930, le George V accueillit les aviateurs français Coste et Bellonte après leur premier vol transatlantique non-stop entre Paris et Dallas via New-York. En 1944, le général Eisenhower y installa son quartier général.

Dès les années 30, la venue de célébrités du monde du spectacle et du cinéma, des hommes d'affaires internationaux, des membres du Gotha établiront la renommée du George V. La liste des amis de l'hôtel est longue et flatteuse : Marlene Dietrich, Jean Gabin, Pierre Fresnay, Greta Garbo, Gene Kelly, Gary Cooper, Vivien Leigh, Burt Lancaster, Liza Minelli, Sophia Loren, les Rolling Stones, Sylvester Stallone, le Président Gerald Ford, Robert Maxwell, John Wayne…

L'hôtel George V, l'un des 6 palaces parisiens, offre tout le confort et les prestations dignes d'un établissement de cette catégorie : 245 chambres dont 61 suites, 7 chambres sont spécialement équipées pour les handicapés, le restaurant Le Cinq (70 couverts), couronné par deux étoiles au Guide Michelin sous la direction d'Eric Beaumard, un deuxième restaurant La Galerie et un bar, des équipements pour Séminaires et Banquets, un centre de Fitness et Spa, un centre d'Affaires. ■